



Sofia Lautrec

2022-2026



Chez Sofia Lautrec, la langue se délie en substance. Ses mots se consomment, sinueux et suintants, comme des serments qui dérangent par leur sincérité. Chaque silence étouffant et vénérien s’éprouve en apnée.

Après des études de cinéma, elle prolonge et resserre son champ de recherche au MO.CO.ESBA (Beaux-Arts de Montpellier), tout en menant une licence de Lettres modernes. Ce parcours noue une pratique où l’écriture s’octroie un corps et où ce corps, naissant et interdit, se meut à son tour en poème. Sous le poids nouveau de la chair, la langue se met alors à peser. Elle se frotte à la matière pour créer des assemblages composites ou des états provisoires.

Dans ce processus de transformation de la matière, quelque chose relève d’une alchimie. Entre sciences et récits, mythologies et systèmes de vérité, Sofia glisse des correspondances, frictionne des régimes de preuves et fait vaciller ce qui prétend tenir. Là où ces systèmes s’effondrent, la forme persiste comme un dépôt vivant et poreux.

Veoir, warre, voire, vouerre, verre : ces itérations d’un même mot sont les dépôts immanents d’une langue en mutation. Sofia travaille avec ces dépôts laissés par la langue dans nos bouches et les insuffle aux matériaux qu’elle manipule. Elle enlace dans ses mains une matière en mouvement et le verre, le plomb ou encore la terre sont autant d’extensions de son verbe.

A l’endroit où la langue brûle, les grains de sable incandescents s’efforcent dans leur lien composite à incarner la fêlure. Née d’une impulsion, d’une rupture intime et tranchante, elle permet de déchiffrer le paysage esthétique de l’artiste. Par cette faille devenue progressivement effritement, elle fait apparaître une géographie intérieure éprouvée dans l’espace. Ici, le plomb est tenu par son propre écoulement, le verre est habité du souffle d’une parole.

À mesure que l’ensemble se déploie, les grains trouvent leur ancrage et la poésie se forge dans cette persistance.

Un dépôt de ce qui insiste sur la langue.

Tess Mazuet, commissaire d’exposition, 2025

In Sofia Lautrec’s work, language is stripped down to its essence. Her words burn, sinuous and oozing, like oaths that disturb with their sincerity. Each suffocating, venereal silence feels like apnoea.

After studying cinema, she extended and narrowed her field of research at MO.CO.ESBA (Montpellier Fine Arts School), while pursuing a degree in Modern Literature. This path led to a practice where writing takes on a body and where this body, nascent and forbidden, in turn moves into poetry. Under the new weight of flesh, language begins to weigh heavily. It rubs against matter to create composite assemblages or provisional states.

In this process of transforming matter, something akin to alchemy takes place. Between science and narrative, mythology and systems of truth, Sofia slips in correspondences, rubs against regimes of proof and shakes up what claims to hold fast. Where these systems collapse, form persists as a living, porous deposit.

*Veoir, warre, voire, vouerre, verre*: these iterations of the same word are the immanent deposits of a changing language. Sofia works with these deposits left by language in our mouths and breathes them into the materials she manipulates. She entwines moving matter in her hands, and glass, lead and earth are extensions of her words.

Where the tongue burns, incandescent grains of sand strive in their composite bond to embody the crack. Born of an impulse, an intimate and sharp rupture, it allows us to decipher the artist’s aesthetic landscape. Through this fault line, which gradually crumbles away, it reveals an inner geography tested in space. Here, lead is held by its own flow, glass is inhabited by the breath of a word.

As the whole unfolds, the grains find their anchorage and poetry is forged in this persistence.

A deposit of what insists on the tongue.

Tess Mazuet, exhibition curator, 2025



Vue d'exposition «Tourner sa langue», HBF15, duo show avec Laurence Cathala, Commissariat de Pierre Lacroix.

Née en 1997  
à Montpellier, FR

Vit et travaille entre  
Paris 75020  
et Montpellier 34080

sofia.lautrec@gmail.com  
+33699414009

Permis B

@sofia.lautrec  
sofialautrec.com

SIRET : 923145437 000 11

*Sur le flanc la lave/creuse les sillons*

*À plein poumons prendre l’air*

*Du magma nous ferons l’airain*

*Tandis qu’au-dessus de la galerie le soleil brillait toujours*

Ces quelques titres d’œuvres de Sofia Lautrec plantent d’emblée le décor éminemment poétique dans lequel son travail évolue. Elle affirme « écrire comme elle sculpte et sculpter comme elle écrit ». L’écriture est sa matière première, qu’elle prenne ensuite une forme textuelle ou sculpturale. Elle impose une rupture avec notre conception instinctive de l’écriture, entendue comme une graphie faite de mots et de phrases. Même si parfois le texte est absent, illisible ou renversé, la physicalité des matières travaillées devient une grammaire en soi. Pour la série *Un poème I, II, III*, l’artiste a confié des poèmes à des souffleurs de verre, qui les ont ensuite énoncés dans le secret de leur canne. Ce sont les mots murmurés qui ont façonné les silhouettes des bulles en fusion. En passant des vers au verre — au-delà de l’homophonie — l’artiste provoque un changement d’état : d’une oralité à une plasticité. Elle envisage ses gestes comme des tentatives de traduction, suivant des protocoles plus ou moins stricts. Pour *Sur le flanc la lave / creuse les sillons*, elle reproduit sur différents supports le tracé d’une coulée de lave : à la Dremel sur une ardoise, à la graveuse sur une plaque de verre, à la main en grattant une feuille de papier ponce. Irrégularités des surfaces, spécificités des outils et aléas du geste donnent à la coulée de lave initiale trois existences distinctes. Dans cet écart, dans cette *différance* — pour reprendre le néologisme de Jacques Derrida — elle joue non seulement avec les conditions et délais de création, mais aussi avec les variations finales. Elle partage la conviction du philosophe quant à l’impossibilité de la traduction. La transposition d’un langage à un autre est nécessairement incomplète car les traces et résidus déposés sur une langue dans un contexte donné sont intraduisibles.

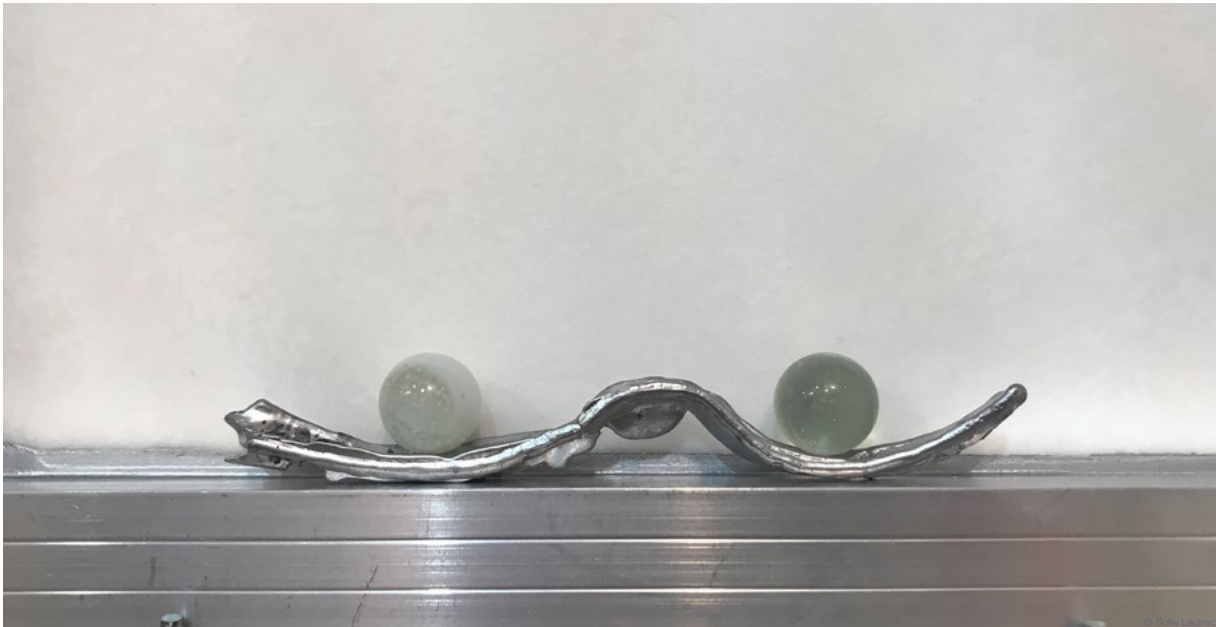
Sofia Lautrec mise sur cet empêchement constitutif du langage, et accorde une place particulière aux traces, notamment en décidant d’intervenir très peu sur les matériaux utilisés. Dans *Du magma nous ferons l’airain*, le bronze est laissé à lui-même, dégoulinant avec spontanéité sur une contre-forme. De même que cette coulée est laissée sauvage, les autres matériaux sont conservés dans leurs stigmates et marques antérieures. Régulièrement, elle utilise d’anciennes pierres de lithographie qui conservent leurs motifs préexistants, témoins de leurs vies passées. En résidence à Saint-Cirq-Lapopie, marquée par la visite de la grotte du Pech Merle, elle isole les contours de certains dessins pariétaux, jusqu’à l’abstraction linéaire. Elle reporte ensuite ces arabesques minimalistes en les gravant sur des pierres calcaires récoltées dans les carrières environnantes. Un sillon accueille alors du plomb fondu, ornement étincelant dans la pierre — presque votif — qui suggère un usage sacré et rituel, comme le supposent les historien*P*es spécialistes de la grotte. Son répertoire plastique se restreint à des matières brutes : le métal, la pierre, le verre. Ses gestes sont limités à un degré d’intervention minimal. Elle assume pleinement sa non-maîtrise de la technicité qu’exigent ces matériaux et intègre volontiers la collaboration avec des artisans comme élément fondamental de son processus de création.

À l’aune des œuvres évoquées, la pratique de Sofia Lautrec est principalement abstraite. Subrepticement, elle introduit ici et là quelques éléments figuratifs dans ces phrases plastiques. En résidence à l’Abbaye de Fontfroide, elle photographie certains détails architecturaux, puis les fixe sur de l’aluminium par impression UV, ne conservant que les pixels noirs. Ces tirages sont ensuite associés à des gravures sur plaques de verre, dans des compositions superposées jouant sur la transparence. Parallèlement, elle réalise une installation inspirée de la topographie d’un ruisseau environnant, *la Quille*, aujourd’hui asséché. Son tracé est ponctué d’îlots rassemblant objets et fragments naturels glanés dans le lit du ruisseau. Forme de poésie visuelle ou calligraphie asémique à l’échelle de l’espace, cette installation lui permet de signifier son attachement aux *Humanités bleues*, discipline récente et interdisciplinaire étudiant les relations entre sociétés humaines et milieux marins.

À cet endroit se rejoignent aussi les réflexions de Sofia Lautrec sur le langage et son mouvement permanent. Sensible aux idées du philosophe Ludwig Wittgenstein, elle compose avec la fluctuation et l’instabilité de ses supports autant que de nos perceptions. Puisque « Tout coule, rien ne demeure », comme on peut lire dans les *Cahiers de Cambridge*, la rivière devient un double du langage, par son flux incessamment renouvelé. Dans la série Les vers, des poésies sont sablées sur des plaques de verre. Ce n’est pas simplement l’objet qui porte les mots, mais bien ce que l’on voit à travers, et qui varie selon l’emplacement et la lumière. La mise en espace des œuvres est cruciale pour Sofia Lautrec, que ce soit dans les jeux de hauteurs — travaillés avec soin — ou dans les systèmes d’accrochage, fabriqués à la main.

L’association entre langage et rivière s’inscrit dans la continuité d’un autre rapprochement qu’elle opère, cette fois du côté du volcan. Leurs éclats, leurs tumultes, leur imprévisibilité offrent une métaphore du bouillonnement de la langue — qu’elle soit corrosive, érotique ou rageuse. Ces montagnes actives passionnent Sofia Lautrec depuis un voyage en Islande, en quatrième année aux Beaux-Arts de Montpellier. Elle s’y trouvait au moment de l’éruption du Fagradalsfjall en 2021. À partir de sa documentation photographique, elle réalise une édition, *La Montagne de la belle vallée*, qui met en regard des poèmes et des prises de vue chronologiques. Le travail graphique détourne les coordonnées géographiques du volcan pour déterminer un séquençage entre textes et images. À partir de cette expérience fondatrice de travail situé, elle approfondit son appétence pour les volcans. Elle puise des outils théoriques et poétiques du côté de la géomythologie — discipline qui associe phénomènes naturels et mythes culturels générés dans leur sillage. Dans l’édition *Quatre-mains*, qu’elle co-signe avec Laëtitia L’Heureux, les méandres souterrains d’un volcan font l’objet d’une exploration spéléologique en dix poèmes aux tonalités pornographiques. Dans *Les genoux le menton hauts*, suivi de *La condition physique*, l’artiste applique au volcan l’affirmation de Victor Hugo dans la préface des *Contemplations* : « Le vers est un être vivant ». Le volcan est doté d’un corps physique, qu’il faut soigner, entretenir, muscler. Ce volcan-corps, c’est aussi celui de la déesse Pelé — mythe hawaïen que l’artiste explore dans sa série *do not let the earth eating woman cry*. Captivée par les circulations et glissements entre sciences dures et croyances populaires, elle grave un poème inspiré des occurrences de Pelé utilisées dans le langage scientifique : larme de Pelé, cheveux de Pelé. Le texte, ondoyant, reprend des schémas du mouvement des vagues issus d’études de limnologie, pour faire le lien entre mondes volcaniques et marins, tous deux chers à l’artiste.

Andréanne Béguin, 2025  
commandé à l’occasion de la résidence Horizons  
proposée par la Maison des arts Georges & Claude Pompidou.





EXPOSITIONS PERSONNELLES	
2025	<b>(je désire suggérer qu’ici et ailleurs tout se tient)</b> , solo-show Abbaye de Fontfroide, Narbonne, FR
	<b>Embrasés d’une flamme soudaine</b> , duo-show avec Laëtitia L’heureux Com. de Sofia Lautrec et Laëtitia L’Heureux, Loveletter, Bagnolet, FR
2024	<b>Tourner sa langue</b> , duo-show avec Laurence Cathala Commissariat de Perrine Lacroix, La BF15, Lyon, FR
EXPOSITIONS COLLECTIVES CHOISIES	
2025	<b>Bavage</b> Commissariat de Juliette Belleret, Cité du design, Saint-Étienne, FR
	<b>Adress Unknown</b> Commissariat de César Kaci, Solveig Burkhard, Antoine Champenois, Loveletter, Bagnolet, FR
2024	<b>Max Jacob, le cubisme fantasque</b> Commissariat de Gwendoline Corthier-Hardoin, Jean-Roch Dumont Saint-Priest, Musée d’art de Cérét, Céret, FR
	<b>Entre les lignes. Art et littérature</b> Commissariat de Numa Hamboursin, MO.CO, Montpellier, FR
	<b>Paris Ass Book Fair</b> La Caverne, Palais de Tokyo, Paris, FR
2023	<b>SOL #2 ! La biennale du territoire</b> Commissariat de Anya Harrison, La Panacée, Montpellier, FR
	<b>Biennale de la jeune création Mulhouse 023</b> Motoco, Mulhouse, FR
2022	<b>À suivre, à surveiller</b> (Exposition des diplômés) Commissariat d’Eva Barois de Caebel, Chapelle de la Miséricorde, Montpellier, FR
	<b>Trans(m)issions</b> Commissariat de Vincent Honoré, Pauline Faure et Anya Harrison, Gruppo Petrolio avec Lili Reynaud Dewar, MO.CO., Montpellier, FR
2021	<b>Dé.valuations</b> Com. de Cédric Fauq et Anna Colin, Mécènes du Sud, Montpellier, FR
2019	<b>48 heures</b> Commissariat de Alain Lapierre, Aperto, Montpellier, FR
	<b>Phototropia</b> Commissariat de Nadia Licthig, Maison de Heidelberg, Montpellier, FR

COMMISSARIATS D’EXPOSITIONS	
2025	<b>Embrasés d’une flamme soudaine</b> Co-commissaire Laëtitia L’Heureux, Loveletter, Bagnolet, FR
2022	<b>La balistique des corps</b> , solo-show de Jules Savoie Topiques, Montpellier, FR
2019	<b>Anguille sous roche</b> , exposition collective Co-commissaires Diane Grosbois, Can Demirel, Baptiste Eybert MO.CO.ESBA, Montpellier, FR

RÉSIDENCES ET WORKSHOPS	
2026	<b>Si d’un scrupule je doute</b> workshop en partenariat avec l’Université Montpellier 3 et Géoscience, laboratoire de géologie
2025	<b>HORIZONS</b> Résidence de recherche et création, Maisons Daurat, Sant-Cirq-Lapopie, FR
	<b>Abbaye de Fontfroide</b> Résidence de recherche et création, partenariat MOCO., Narbonne, FR
2021	Résidence de non-production avec Melik Ohanian, Issoudun, FR
	<b>Pour un curating critique, éthique &amp; intersectionnel</b> , workshop Mécènes du Sud avec Cédric Fauq et Anna Colin, Montpellier et Limousin, FR
	<b>GRUPPO PETROLIO</b> workshop avec Lili Reynaud Dewar, les étudiant·es de la HEAD Genève et du MO.CO.ESBA, Montpellier et Grenoble, FR
PUBLICATIONS	
2026	<b>Bisphénol A n°11 : Vandalisme (Vandalism)</b> Poetry magazine, (réd. Olivain Porry), Éditions du respirateur
2025	<b>Les chapitres</b> Recueil de poésie, 60 exemplaires numérotés, prod. MO.CO. et Abbaye de Fontfroide
	Rencontres estivales de la Velouse Publication numérique
	<b>Bisphénol A n°5 : Armes</b> Revue de poésie, (réd. Olivain Porry), Éditions du respirateur
	<b>Les vins mêlés</b> Recueil de poésie, Éditions du respirateur
	<b>Bisphénol A n°1 : Argent</b> Revue de poésie (réd. Olivain Porry), Éditions du respirateur
	<b>Quatre mains</b> , co-autrice Laëtitia L’Heureux, préface Tess Mazuet Recueil de poésie, 30 exemplaires numérotés, auto-édités
	<b>Des hérésies denses n°o</b> Revue Art&Science INRAE (réd. Marie Féménias, Dominique Desclaux)
2024	<b>manifeste aphoriste</b> , co-auteur Jules Savoie 50 exemplaires imprimés pour la Paris Ass Book Fair, Palais de Tokyo, Paris, FR
	<b>les genoux le menton hauts</b> Nouvelle et poésie, 50 exemplaires numérotés, prod. la BF15
2023	<b>La montagne de la belle vallée</b> Livre d’artiste, exemplaire unique
2021	<b>Dialogue de sourds</b> Recueil de poésie, 10 exemplaires, auto-édités pour le Salon du livre d’artistes « Signatúra Pop up Bookasafn », Reykjavik, Islande
2020	<b>la main est l’outil</b> Recueil de poésie, 10 exemplaires auto-édités
2019	<b>Brouillons</b> Fanzine, Éditions microgram

LECTURES ET PERFORMANCES	
2025	<b>BISPHENOL 1</b> Soirée de lectures des éditions du respirateur, le DOC!, Paris, FR
	À plein poumons prendre l’air Soirée de présentation des éditions du respirateur, Fais-le toi-même si t’es pas content, Paris, FR
2024	les genoux le menton hauts La BF15, Lyon, FR
2018-19	The Gnozo Show Un projet de Benjamin Efrati, invitation de Nicolas Bourriaud, La Tendresse / MO.CO.Panacée, Montpellier, FR
FORMATIONS	
2022	<b>Diplôme National d’Expression Plastique</b> obtenu avec les Félicitations du jury, MO.CO.Esba, Montpellier, FR
2021	<b>Licence Lettres Modernes</b> , Mention AB, Université Paul Valéry, Montpellier, FR
2020	<b>Diplôme National d’Art</b> , MO.CO.ESBA, Montpellier, FR
2015-17	Prép’Arts - L2 Lettres Modernes, Classe préparatoire aux grandes écoles de cinéma , Institut Saint-Stanislas - Université de Nîmes Vauban, Nîmes, FR

PRESSE CHOISIES	
2025	Labouré, J., Jamm, J. (2025, avril), Sculpter comme on écrit et vice et versa, Revue Fil Rouge <a href="https://master-mic.github.io/2025/">https://master-mic.github.io/2025/</a>
2024	JED, (2024, septembre), Les mots dans les choses : Laurence Cathala et Sofia Lautrec à la BF15 <a href="https://www.petit-bulletin.fr/lyon/article-76053-les-mots-dans-les-choses-laurence-cathala-et-sofia-lautrec-a-la-bf15.html">https://www.petit-bulletin.fr/lyon/article-76053-les-mots-dans-les-choses-laurence-cathala-et-sofia-lautrec-a-la-bf15.html</a>
	Perraud, A. (2024, juin), À Céret, une exposition Max Jacob comme pour sauver la France d’elle-même, Mediapart <a href="https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/290624/ceret-une-exposition-max-jacob-comme-pour-sauver-la-france-d-elle-meme">https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/290624/ceret-une-exposition-max-jacob-comme-pour-sauver-la-france-d-elle-meme</a>
	Cougy, J.L. (2024, janvier). Soleil Triste au MO.CO. Montpellier Contemporain – La Panacée, En revenant de l’expo <a href="https://www.enrevenantdelexpo.com/2023/11/03/soleil-triste-moco-montpellier-la-panacee/">https://www.enrevenantdelexpo.com/2023/11/03/soleil-triste-moco-montpellier-la-panacee/</a>
2023	Loucheux-Legendre, T. (2023, octobre). Nouvelle Biennale du territoire au MO.CO.Panacée, Snobinart <a href="https://snobinart.fr/expos/nouvelle-biennale-du-territoire-au-mo-co-panacee/">https://snobinart.fr/expos/nouvelle-biennale-du-territoire-au-mo-co-panacee/</a>

CATALOGUE D’EXPOSITION	
2025	<b>La BF15 2015-2025, Édition rétrospective</b> MAIRESSE (Philippe) (texte), RAMBAUD (Samuel) (graphisme), LACROIX (Perrine) (préface), La BF15, Lyon
2023	<b>SOL! La biennale du territoire #2, Soleil Triste</b> Hambursin (Numa), Harrison (Anya), Chateignon (Julie) (dir.), Silvana Editoriale, Milan

SOLO SHOWS		RESIDENCIES AND WORKSHOPS	READINGS AND PERFORMANCES
2025	<p><b>(je désire suggérer qu’ici et ailleurs tout se tient)/(I want to suggest that here and elsewhere everything fits together)</b>, solo-show Abbaye de Fontfroide, Narbonne, FR</p> <p><b>Embrasé-s d’une flamme soudaine (Embraced by a sudden flame)</b>, duo-show with Laëtitia L’heureux Cur. by Sofia Lautrec and Laëtitia L’Heureux, Loveletter, Bagnolet, FR</p>	<p>2026 <b>Si d’un scrupule je doute (If from a scrupulus I doubt)</b> workshop with Montpellier 3 University and Géoscience, geology lab</p> <p>2025 <b>HORIZONS</b> Research and creation residency, Maisons Daurat, Sant-Cirq-Lapopie, FR</p> <p><b>Abbaye de Fontfroide</b> Research and creation residency, partnership MO.CO., Narbonne, FR</p> <p>2021 Non-productivity residency with Melik Ohanian, Issoudun, FR</p> <p><b>Pour un curating critique, éthique &amp; intersectionnel (For critical, ethical and intersectional curating)</b>, Mécènes du Sud workshop with Cédric Fauq et Anna Colin, Montpellier and Limousin, FR</p> <p><b>GRUPPO PETROLIO</b> workshop with Lili Reynaud Dewar, HEAD Genève and MO.CO.ESBA students, Montpellier et Grenoble, FR</p>	<p>2025 BISPHENOL 1 Editions du respirateur reading event, le DOC!, Paris, FR</p> <p>À plein poumons prendre l’air (At full lung get the air) Editions du respirateur presentation event, Fais-le toi-même si t’es pas content, Paris, FR</p> <p>2024 les genoux le menton hauts (knees chin high) La BF15, Lyon, FR</p> <p>2018-19 The Gnozo Show A project by Benjamin Efrati, invitation from Nicolas Bourriaud, La Tendresse / MO.CO.Panacée, Montpellier, FR</p>
SELECTED COLLECTIVE SHOWS		PUBLICATIONS	EDUCATION
2025	<p><b>Bavrage</b> Curating by Juliette Belleret, Cité du design, Saint-Étienne, FR</p> <p><b>Adress Unknown</b> Curating by César Kaci, Solveig Burkhard, Antoine Champenois, Loveletter, Bagnolet, FR</p>	<p>2026 <b>Bisphénol A n°11 : Vandalisme (Vandalism)</b> Poetry magazine, (red. Olivain Porry), Éditions du respirateur</p> <p>2025 <b>Les chapitres (The chapters)</b> Poetry collection, 60 numbered copies, prod. MO.CO. and Abbaye de Fontfroide</p> <p>Velouse summer meeting Digital publication</p> <p><b>Bisphénol A n°5 : Armes (Weapons)</b> Poetry magazine, (red. Olivain Porry), Éditions du respirateur</p> <p><b>Les vins mêlés (Mixed wines)</b> Poetry collection, Éditions du respirateur</p> <p><b>Bisphénol A n°1 : Argent (Money)</b> Poetry magazine (red. Olivain Porry), Éditions du respirateur</p> <p><b>Quatre mains (Four hands)</b>, co-writer Laëtitia L’Heureux, foreword by Tess Mazuet Poetry collection, 30 numbered copies, self-published</p> <p><b>Des hérésies denses n°o (Denses heresies n°o)</b> Art&amp;Science INRAE magazine (red. Marie Féménias, Dominique Desclaux)</p>	<p>2022 <b>National Diploma of Plastic Expressions</b>, with High Honors, MO.CO.Esba, Montpellier, FR</p> <p>2021 <b>Licence in Modern Literature</b>, with Honors, Paul Valéry University, Montpellier, FR</p> <p>2020 <b>National Art Diploma</b>, MO.CO.ESBA, Montpellier, FR</p> <p>2015-17 Prép’Arts - L2 Modern Literature, Preparatory class for Superior Schools of cinema, Saint-Stanislas Institut - Nîmes Vauban University, Nîmes, France</p>
2024	<p><b>Max Jacob, le cubisme fantasque (Max Jacob, whimsical cubism)</b> Curating by Gwendoline Corthier-Hardoin, Jean-Roch Dumont Saint-Priest, Musée d’art de Cérét, Céret, FR</p> <p><b>Entre les lignes. Art et littérature (Between the lines. Art and literature)</b> Curating by Numa Hamboursin, MO.CO, Montpellier, FR</p> <p><b>Paris Ass Book Fair</b> La Caverne, Palais de Tokyo, Paris, FR</p>		<p>2024 <b>JED</b>, (2024, septembre), Les mots dans les choses : Laurence Cathala et Sofia Lautrec à la BF15 <a href="https://www.petit-bulletin.fr/lyon/article-76053-les-mots-dans-les-choses-laurence-cathala-et-sofia-lautrec-a-la-bf15.html">https://www.petit-bulletin.fr/lyon/article-76053-les-mots-dans-les-choses-laurence-cathala-et-sofia-lautrec-a-la-bf15.html</a></p> <p>Perraud, A. (2024, juin), À Céret, une exposition Max Jacob comme pour sauver la France d’elle-même, Mediapart <a href="https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/290624/ceret-une-exposition-max-jacob-comme-pour-sauver-la-france-d-elle-meme">https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/290624/ceret-une-exposition-max-jacob-comme-pour-sauver-la-france-d-elle-meme</a></p> <p>Cougy, J.L. (2024, janvier). Soleil Triste au MO.CO. Montpellier Contemporain – La Panacée, En revenant de l’expo <a href="https://www.enrevenantdelexpo.com/2023/11/03/soleil-triste-moco-montpellier-la-panacee/">https://www.enrevenantdelexpo.com/2023/11/03/soleil-triste-moco-montpellier-la-panacee/</a></p>
2023	<p><b>SOL #2 ! La biennale du territoire (SOL #2 ! The regional biennale)</b> Curating by Anya Harrison, La Panacée, Montpellier, FR</p> <p><b>Biennale de la jeune création Mulhouse 023 (Youth creation biennale)</b> Motoco, Mulhouse, FR</p>	<p>2024 <b>manifeste aphoriste (aphorist manifesto)</b>, co-writer Jules Savoie 50 numbered copies for Paris Ass Book Fair, Palais de Tokyo, Paris, FR</p> <p><b>les genoux le menton hauts (knees chin high)</b> Novel and poetry, 50 numbered copies, prod. la BF15</p>	<p>2025 Labouré, J., Jamm, J. (2025, avril), Sculpter comme on écrit et vice et versa, Revue Fil Rouge <a href="https://master-mic.github.io/2025/">https://master-mic.github.io/2025/</a></p> <p>2023 Loucheux-Legendre, T. (2023, octobre). Nouvelle Biennale du territoire au MO.CO.Panacée, Snobinart <a href="https://snobinart.fr/expos/nouvelle-biennale-du-territoire-au-mo-co-panacee/">https://snobinart.fr/expos/nouvelle-biennale-du-territoire-au-mo-co-panacee/</a></p>
2022	<p><b>À suivre, à surveiller (To follow, to watch)</b> (graduates’ show) Curating by Eva Barois de Caevel, Chapelle de la Miséricorde, Montpellier, FR</p> <p><b>Trans(m)issions</b> Curating by Vincent Honoré, Pauline Faure et Anya Harrison, Gruppo Petrolio avec Lili Reynaud Dewar, MO.CO., Montpellier, FR</p>		<p>2024 <b>La BF15 2015-2025, Édition rétrospective</b> MAIRESSE (Philippe) (texte), RAMBAUD (Samuel) (graphic design), LACROIX (Perrine) (foreword), La BF15, Lyon</p>
2021	<p><b>Dé.valuations (De.valuations)</b> Cur. by Cédric Fauq et Anna Colin, Mécènes du Sud, Montpellier, FR</p>		<p>2023 <b>SOL! La biennale du territoire #2, Soleil Triste</b> Hambursin (Numa), Harrison (Any), Chateignon (Julie) (dir.), Silvana Editoriale, Milan</p>
2019	<p><b>48 heures (48 hours)</b> Curating by Alain Lapierre, Aperto, Montpellier, FR</p> <p><b>Phototropia</b> Curating by Nadia Licthig, Maison de Heidelberg, Montpellier, FR</p>	<p>2023 <b>La montagne de la belle vallée (The mountain of the beautiful valley)</b> Artist’s book, unique copy</p> <p>2021 <b>Dialogue de sourds (Dialogues of the deaf)</b> Poetry collection, 10 numbered copies for Signatúra Pop up Bookasafn, Reykjavik, Islande</p> <p>2020 <b>la main est l’outil (the hand is the tool)</b> Poetry collection, 10 numbered copies, self-published</p> <p>2019 <b>Brouillons (Drafts)</b> Fanzine, Éditions microgram</p>	
CURATING			EXHIBITION CATALOGUE (FR)
2025	<p><b>Embrasé-s d’une flamme soudaine (Embraced by a sudden flame)</b> Co-curator Laëtitia L’Heureux, Loveletter, Bagnolet, FR</p>		
2022	<p><b>La balistique des corps (The body’s ballistic)</b>, Jules Savoie solo-show Topiques, Montpellier, FR</p>		
2019	<p><b>Anguille sous roche (Something fishy)</b>, collective show Co-curators Diane Grosbois, Can Demirel, Baptiste Eybert MO.CO.ESBA, Montpellier, FR</p>		





### La toupie (travail en cours)

2025  
Œuvre composite, aluminium, plomb, verre, pierres de la carrière de Cénevières, dimensions variables  
Une méduse en cristaux de quartz et de basalte embrasse une gorgone en corail de terre et d'océan  
[...]  
On aperçoit, l'extérieur l'intérieur et l'entre-monde des cavités creusées dans lesquelles on a versé les liquides du sacrifice de l'eau et du feu des libations du miel et du lait que parfois la pierre préserve en soi pour boire mille ans plus tard.

### The whirlabout (ongoing work)

2025  
Aluminium, lead, glass stones from the Cénevières quarry, various dimensions  
A medusa made of quartz and basalt crystals embraces a coral gorgon made of earth and ocean  
[...]  
We see the outside, the inside and the in-between of hollowed-out cavities into which we poured the liquids of the sacrifice of water and fire the libations of honey and milk that sometimes the stone preserves within itself to drink a thousand years later.



La peau  
En enveloppant le système nerveux la peau est l'organe qui donne le plus au monde. Elle permet le toucher, sous la pulpe des doigts mais aussi sous le poids du vêtement, la fraîcheur de la nuit et la légèreté de la brise. Des sens, sans doute le plus important, elle offre d'être en soi et pour soi aux autres et pour soi.  
Ainsi elle donne et reprend, lorsqu'elle s'agite sous le soleil, rougit timide de n'être qu'enveloppe allergique réactive au dehors, durcit par le travail et s'apaise par le soin et tout à la fois.

Au soleil  
sursaute le nerf optique. La pulsion électrique provoque l'éternuement, une convulsion de muscles et de notations.

Je traite les pierres avec déférence  
annonce celui qui collecte sur son chemin  
les morceaux de corps gravitant  
autour du soleil et du seuil  
Les traces trouveront leur place  
exposées en hauteur suivant une ligne bien droite  
tournées de leurs profils vers les yeux de dentelle

Dans le ventre – le cloître –  
un torrents d'ailes battues  
traverse une ombre oblongue  
court le long des pierres  
Elles murmurent un oubli,  
Affront de mise en garde

J'ai souhaité le soleil d'eau  
Une pluie grise qui alimente le ruisseau  
Et inonde l'argile en une boue collante  
Dont l'odeur tâcherait les mains

Entre les vitraux traverse  
un sommeil de plomb

Dans le jardin des odeurs d'oiseaux et d'herbes chaudes.  
Des fourmis en formation arrangent les voies d'acheminement de corps secs :  
le scarabée, deux bourdons et une sauterelle en procession funéraire.  
Moi, je suis un ver.

Les fleurs du jardin – le soin qu'on leur apporte  
Lorsqu'à l'ombre il les déplace  
taille les échardes panse les plaies  
et souffle sur les pétales fanés  
comme un souffle sur la fièvre de l'enfant.

*The skin  
Enveloping the nervous system, the skin is the organ that gives us the most in the world. It allows us to feel touch, not only with our fingertips but also under the weight of clothing, the coolness of the night and the lightness of the breeze. Of all the senses, it is undoubtedly the most important, allowing us to be ourselves and for ourselves, for others and for ourselves.  
Thus it gives and takes, when it stirs under the sun, blushing shyly at being only an allergic envelope reactive to the outside world, hardened by work and soothed by care, all at once.*

*In the sun,  
the optic nerve jumps. The electrical impulse causes sneezing, a convulsion of muscles and notations.*

*I treat stones with deference,  
says the one who collects on his way  
the pieces of bodies gravitating  
around the sun and the threshold.  
The traces will find their place,  
exposed high up in a straight line,  
their profiles turned towards the lace eyes.*

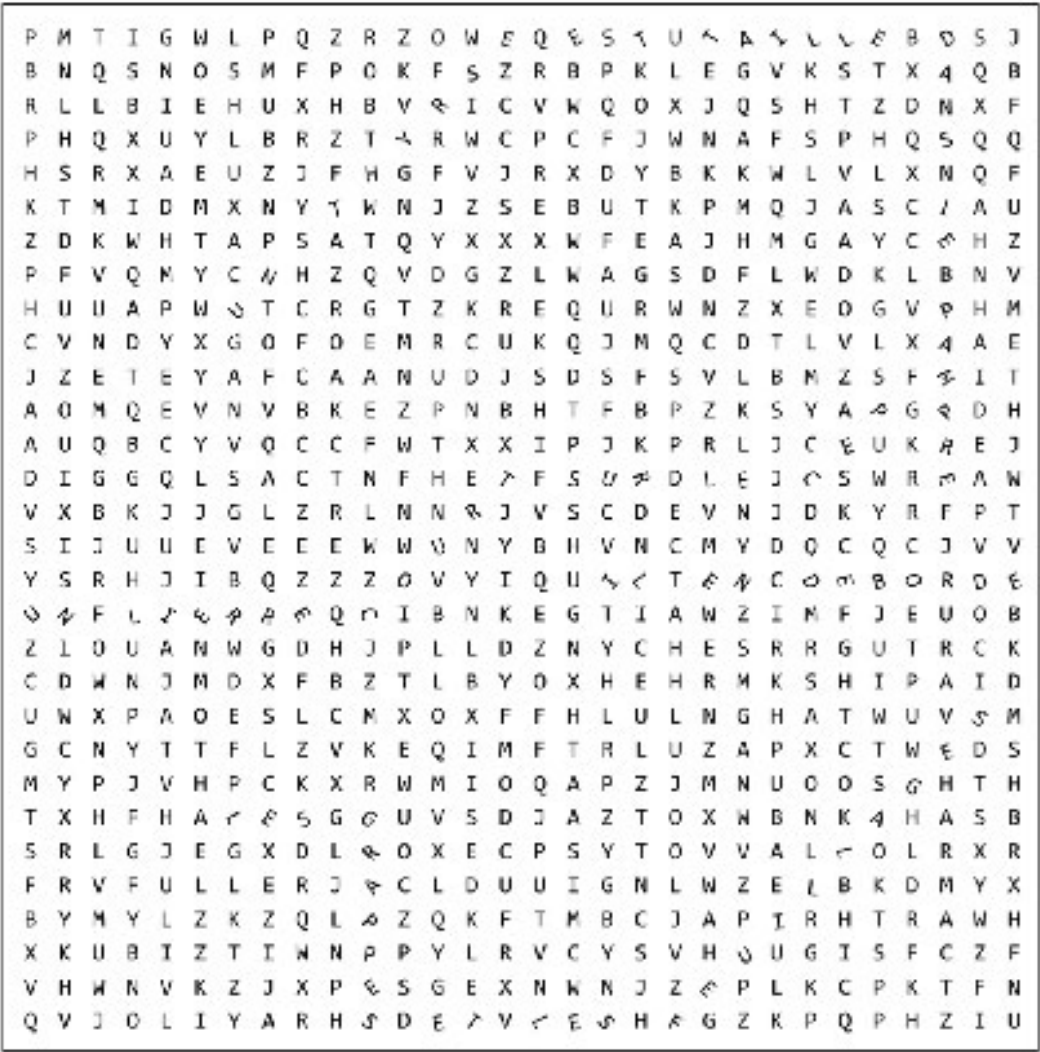
*In the belly – the cloister –  
a torrent of flapping wings crosses an oblong shadow  
runs along the stones  
They murmur an oblivion,  
A warning affront*

*I wished for the water sun  
A grey rain that feeds the stream  
And floods the clay into sticky mud  
Whose smell would stain the hands*

*Between the stained glass windows passes  
a leaden sleep*

*In the garden, the scent of birds and warm grass.  
Ants in formation arrange the transport routes for dry bodies: the beetle, two bumblebees and a grasshopper  
in funeral procession.  
I, a worm.*

*The flowers in the garden – the care we give them  
When in the shade he moves them  
trims the splinters, dresses the wounds  
and blows on the wilted petals  
like we blow on a child's fever.*



extrait

### Les vins mêlés

2025  
Edition, 21x14,8 cm, 30 pages, éditions du respirateur (mise en forme par Olivain Porry et Arnaud Lemerle)  
Mêlez les vins ! Démêlez les poèmes !  
Une valeur sûre à un prix dérisoire ! Vingt poèmes à l'odeur animale avec des notes de figues idéales pour l'apéritif, le goûter, le déjeuner, le goûter, le dîner et le souper. Afin de réitérer les conditions adéquates du jeu, il convient de boire du vin.

### Mixed wines

2025  
Edition, 21x14,8 cm, respirateur edition (layout by Olivain Porry and Arnaud Lemerle)  
Mix the wines! Untangle the poems!  
A sure bet at a bargain price! Twenty poems with an animalistic scent and hints of fig, ideal for aperitifs, afternoon tea, lunch, afternoon tea, dinner and supper. To reiterate the rules of the game, we recommend drinking wine.

### Les chapitres

2025  
Edition, 15x10 cm, 75 pages, 60 exemplaires numérotés, impression toner noir et blanc sur papier Clairefontaine Smartprint 60gr, prod. MO.CO. et Abbaye de Fontfroide  
On a emmuré les noms  
de ceux qui ont porté sur leur dos  
du massif au domaine  
le calcaire le schiste le grès  
On a oublié de leur dire  
qu'on les oublierait

### The chapters

2025  
Edition, 15x10 cm, 75 pages, 60 numbered copies, black and white toner impression on Clairefontaine Smartprint 60gr papier, prod. MO.CO. and Fontfroide Abbey  
We walled up the names  
of those who carried on their backs  
from the mountains to the fields  
limestone, shale, sandstone.  
We forgot to tell them  
that we would forget them.





Qu'il convient de regarder comme des sortes de poèmes  
(That should be seen as a kind of poetry)

2025  
Plaque de verre sablée et gravée  
Sandblasted and engraved glass panel

### La couleuvre

2025  
Verres soufflés par Isabel Cavila, atelier La magie du verre et du feu, Castelnau d'Aude, fossile  
Inspirée de la rencontre avec la couleuvre au sein de l'Abbatiale. Le motif du serpent a notamment été récupéré par Richard Burgsthal, dans des peintures et des vitraux illustrant le cycle de Salammbô de Gustave Flaubert. Il devient à la fois figure de crainte et de protection, annonciateur d'un renouveau, d'un changement positif ou malheureux.

### The grass snake

2025  
Blown glass by Isabel Cavila, atelier La magie du verre et du feu, Castelnau d'Aude, fossile  
Inspired by the encounter with the snake inside the Abbey Church. The snake motif was notably used by Richard Burgsthal in paintings and stained glass windows illustrating Gustave Flaubert's Salammbô cycle. It becomes both a figure of fear and protection, announcing renewal, positive or unfortunate change.







## Le lit de la rivière

2025

*Fer, plomb, argile crue, fossiles, quartz, schistes, sélénite, pierre de lithographie*

Le projet *Le lit de la rivière* prend forme dans les travaux de L. Wittgenstein sur le langage, et son analogie récurrente au « lit de la rivière » comme lieu dans lequel se trouveraient la langue qui détermine la représentation. De ces postulats se révèle une volonté d'autosuffisance de la parole, paradoxalement mise en parallèle à l'informe (ou le tout-forme) de l'eau, élément qui subit de ne pouvoir que « s'adapter à son moule ».

## The riverbed

2025

Iron, lead, raw clay, fossils, quartz, shale, selenite, lithography stone

*The riverbed* project takes shape in L. Wittgenstein's work on language, and his recurring analogy to the "riverbed" as the place where language determines representation. These postulates reveal a desire for self-sufficiency in speech, paradoxically juxtaposed with the formlessness (or all-form) of water, an element that can only "adapt to its mold."







### Du magma nous ferons l'airain

2025

Bronze, coulé par Brut de Fonte, 135x140x30 cm

Le sillon donne cette fois-ci lieu à une coulée libre, un jeu avec le métal durant lequel il écrit ses propres règles. À l'instar de certains travaux du verre, ce n'est l'artiste qui forme, qui sculpte, mais la matière en fusion qui décide de son devenir.

Un réflexion sur la pratique de la sculpture et le rôle que joue celui qui l'entreprend.

### From magma we'll make brazen

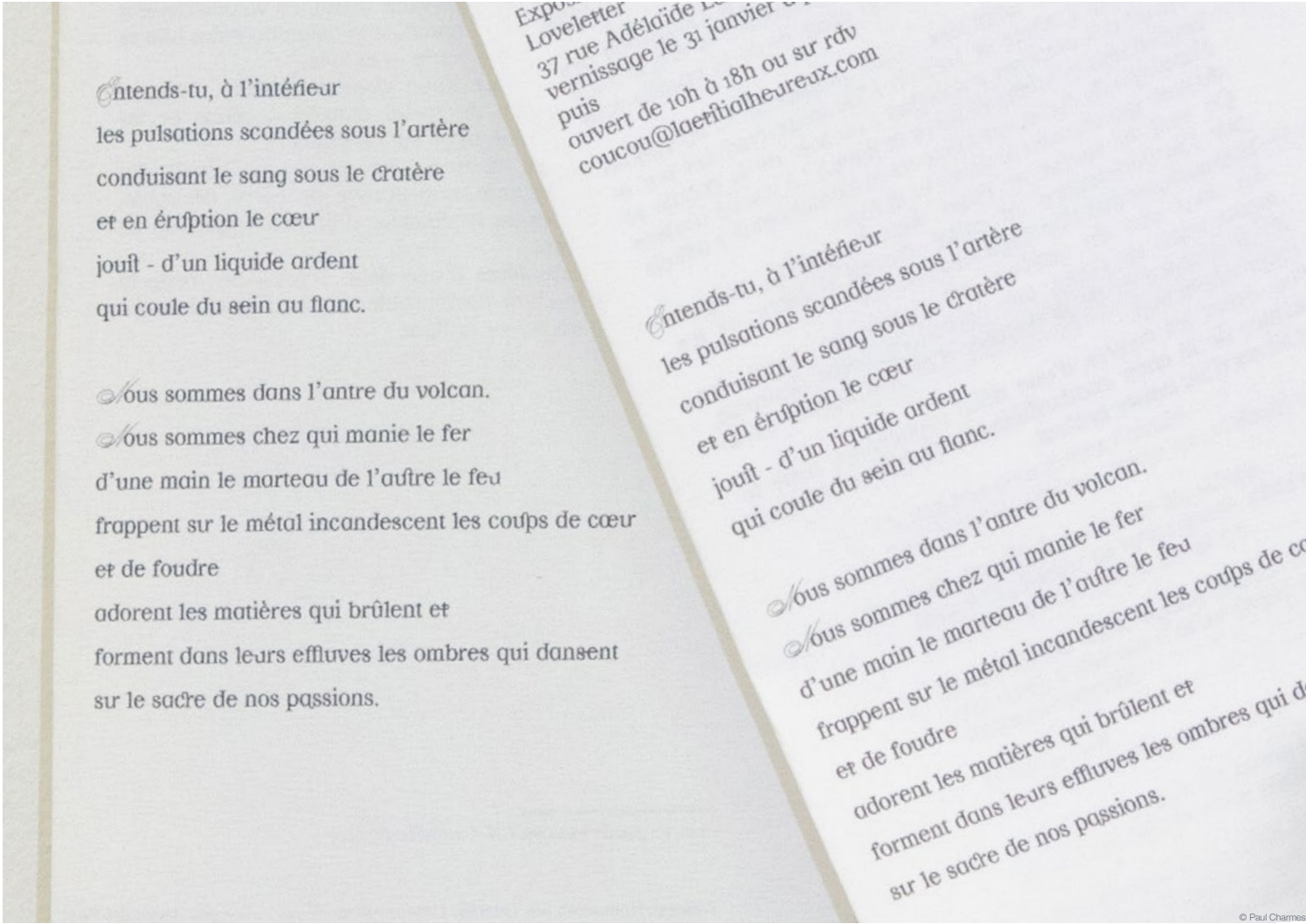
2025

Bronze, casted by Brut de Fonte, 135x140x30 cm

This time, the furrow gives rise to a free flow, a game with the metal in which it writes its own rules. Like certain glass works, it is not the artist who forms and sculpts, but the molten material that decides its future.

A reflection on the practice of sculpture and the role played by those who undertake it.





### Quatre mains

2025  
Edition, 14,5x10,5 cm, 29 pages, 30 exemplaires numérotés, impression toner noir et blanc sur papier Clairefontaine Ingres 130gr, reliure japonaise en mèche à bougie  
« Le 3 juin 1991, après avoir documenté plus d'une centaine de volcans actifs, les vulcanologues Katia et Maurice Krafft décèdent ensemble dans une nuée ardente au sommet du Mont Unzen.  
Sous leur égide, *Embrasées d'une Flamme Soudaine* propose une expédition sur la caldeira d'un volcan en éruption. Le sol de sable noir s'ouvre en cratères, une mosaïque de pierres incandescentes nous incinère, une langue vitrifiée s'offre à nous et pose lascivement son extrémité au bord du gouffre. »  
Tess Mazuet, extrait de la préface

### les genoux le menton hauts, suivi de La condition physique

2024  
Edition, 18x11 cm, 55 pages, 50 exemplaires numérotés, impression toner noir et blanc sur papier Canson 80gr  
*Poser le volcan comme un corps*  
*Soigner le volcan malade*  
*Poser la langue comme un corps aussi*  
*comme un seul corps ou bien comme deux différents auxquels on appliquerait les mêmes soins : trouver le remède à la maladie du langage.*  
(quatrième de couverture)



Autour d’iels, une étendue de blanc s’écrasent à l’horizon, en une ligne morcelée qui séparent le champ du ciel par la silhouette des montagnes. Pas d’arbres ou de buissons, pas d’oiseaux, pas d’humus. Seulement les marcheur.euses qui, dans leur allure – en ligne et droit sur le point de fuite - s’apparentent à des empereurs nomades traversant instinctivement le territoire vers un autre. A la recherche d’un ailleurs plus clément, et propice à la colonie. Iels roulent 50 kilomètres et en marchent 5 de plus sur la glace, pour se retrouver enfin, des milliers d’individu. es, qui se déplacent ensemble, mangent ensemble, accèdent ensemble à la chaleur du lieu dispensée cette fois-ci par les tréfonds telluriques.

La marche est un exercice récompensant : un effort pour un mérite. Un outil de développement dans l’espace, un moyen d’appréhension de l’en-dehors de soi. La marche permet d’éprouver par le corps ce qui entoure l’enveloppe, et la confronte au sensible. Pour marcher le long du volcan, il faut plisser les yeux, couvrir les oreilles en les pressant fort avec l’intérieur des mains et la capuche du manteau ; il faut avoir froid aussi, pour apprécier la fièvre ensuite, et poussé.e par la sueur qui perle dans le dos, retirer le manteau. Alors, faire l’expérience des gaz enflammés sur la peau, des cendres qui recouvrent les poils des bras et des bouffées d’odeur qui s’engouffrent dans les muqueuses. La marche est une progression lente dans un sens : celui de l’étendue.

La conservation ou le gel durcissent les matières – font souffrir cruellement fendent la roche et brisent les apparences d’un autre terrain moins glissant

Définie par le poids ou la hauteur la prétention du musclé - seul et sans engin et juger d’un état de vigueur - d’audace d’une souplesse

en examinant les raisons du pas de côté : prévenir l’apathie (la paralysie du langage)

Au jeu du plus fort les répulsions propulsent imposent le travail sur soi par et pour le reste

Se mouvoir dérange la face au sol qui, si elle tournait le coup réaliserait enfin : Aucune fonction vitale n’est atteinte par le soulèvement des idées.

*Around them, an endless expanse of white crashes into the horizon, in a broken line that separates the field from the sky by the silhouette of the mountains. No trees or bushes, no birds, no humus. Only the walkers who, in their pace - in line and straight to the vanishing point - resemble nomadic emperors instinctively crossing the territory towards another. In search of a warmer place to settle, and suitable for the colony. They drive 50 kilometres and walk a further 5 on the ice, to finally find themselves, thousands of individuals, moving together, eating together, accessing the warmth of the place together, this time provided by the depths of the earth.*

*Walking is a rewarding exercise: an effort for a merit. A tool for spatial development, a means of apprehending the world outside oneself. Walking allows the body to experience what surrounds the envelope, and confronts it with the sensitive. To walk along the volcano, you have to squint, cover your ears by pressing them hard with the inside of your hands and the hood of your coat; you have to be cold too, to appreciate the fever afterwards, and driven by the sweat beading on your back, take off your coat. Then experience the flaming gases on your skin, the ashes covering the hair on your arms and the whiffs of odour rushing into your mucous membranes. Walking is a slow progression in one direction: that of expanse.*

*Preservation or frost harden materials - make us suffer cruelly cracks the rock and shatters the appearance of another less slippery ground*

*Defined by weight or height the claim of the muscular - alone and without gear and judge a state of stamina - of daring flexibility*

*by examining the reasons for side-stepping: to prevent apathy (the paralysis of language)*

*In a game of strength repulsions propel impose work on oneself by and for what's left*

*Moving disturbs the face on the ground which, if it turned its shot would finally realise: No vital function is affected by the uprising of ideas.*

Il est de longues gorge dans lesquelles l’on descend en rappel à la chair – en tenant serrée la ceinture de la taille à l’aîne.

En creusant l’abîme je cherche à déterminer l’endroit - le point d’encordement d’où naissent les gouffres qui trouent les cavités du corps.

Faire corps avec la grotte implique un savoir : Saisir les outils, en poing maîtrisé Ouvrir grand pour accéder à la salive qui coule le long des parois

En cela risquer la fièvre, la cueillir et l’avaler tomber dans le sans-fond précipitant la tête avant le reste du corps.

Au chaud de la terre le cœur bat et disperse le souffle d’un vent humide

À se contaminer de gestes molles marqués au fer blanc d’un moire

En cela la moiteur du soufre Fait gonfler la poitrine en rythme : Fait partager le manque d’air : respirer en grande bouffées le dioxyde pour entrer par les lèvres dans le fond des muqueuses.

*There are long stretches of gorge into which one descends by abseiling to the flesh - holding the belt tight from the waist to the groin.*

*Digging into the abyss, I try to determine the place - the roping-off point where the depths that pierce the body's cavities are born.*

*Becoming one with the cave implies knowledge: Gripping the tools with a controlled fist Opening wide to access the saliva that runs down the walls*

*Risking fever in the process, picking it up and swallowing it falling into the abyss rushing the head before the rest of the body.*

*In the warmth of the earth the heart beats and scatters the breath of a damp wind*

*Contaminated by soft gestures branded with the white iron of a moire*

*In this way the dampness of sulphur Makes the chest swell in rhythm: Makes you share the lack of air: to breathe in great puffs of dioxide to enter through the lips into the depths of the mucous membranes.*

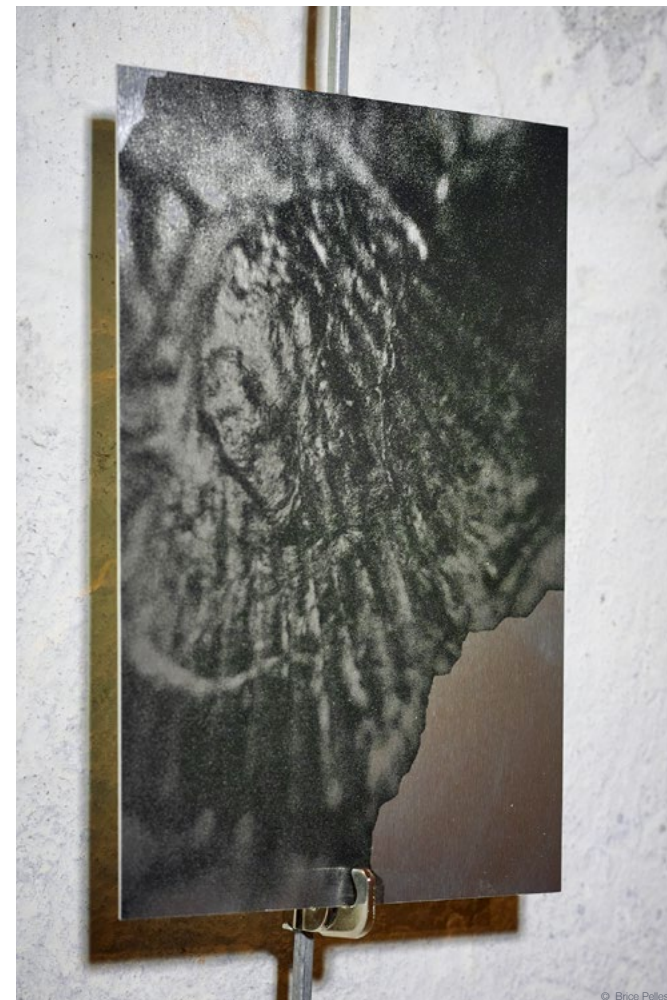
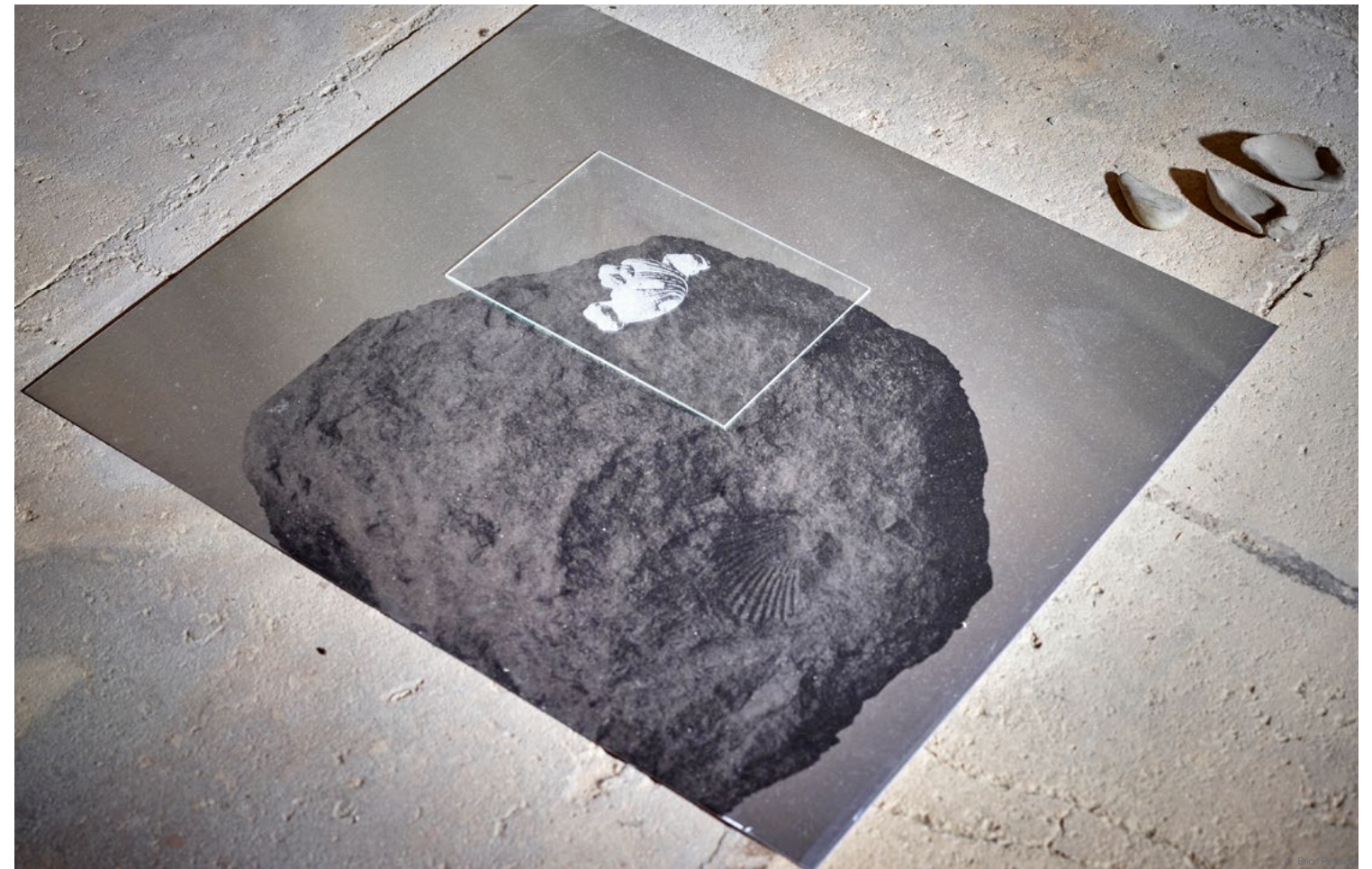
Four hands

2025  
Edition, 18x11 cm, 29 pages, 30 numbered copies, black and white toner print on Clairefontaine Ingres 130gr paper, Japanese binding with candle wick  
«On 3 June 1991, after documenting more than a hundred active volcanoes, the vulcanologists Katia and Maurice Krafft died together in a cloud of flames at the summit of Mount Unzen. Under their guidance, ‘Embraced by a sudden flame’ offers an expedition to the caldera of an erupting volcano. The black sand floor opens up into craters, a mosaic of incandescent stones incinerates us, a vitrified tongue offers itself to us and lasciviously rests its tip on the edge of the abyss.»  
Tess Mazuet, foreword extract

knees chin high, followed by Physical fitness

2024  
Edition, 18x11 cm, 55 pages, 50 numbered copies, black and white toner print on Canson 80gr paper  
*Posing the volcano as a body  
Healing the sick volcano  
Posing language as a body also  
as a single body or as two different bodies to which the same care is applied: finding the cure for the disease of language.*  
(back cover)





## De corps simples

2025  
 Œuvre composite, verre gravé, impressions UV sur aluminium et verre, dimensions variables  
 Un fragment de l'écorce  
 est un fragment du corps  
 qui – lorsqu'il tient dans la main  
 tient les secrets de l'auscultation  
 Il convient de tenir à l'oreille  
 le lit du torrent – le scrupule de la parole -  
 qui, si l'on tend l'ouïe  
 entend nous dire :  
*(je désire suggérer qu'ici et ailleurs tout se tient)\**

## From simple bodies

2025  
 Engraved glass, UV print on aluminium and glass, various dimensions  
 A fragment of bark  
 is a fragment of the body  
 which—when held in the hand—  
 holds the secrets of auscultation  
 It is worth listening closely  
 to the bed of the stream—the scruple of speech—  
 which, if we strain our ears,  
 can be heard saying:  
*(I would like to suggest that here and elsewhere everything is connected)\**

\*CAILLOIS Roger, *Récurrentes dérobées. Le champ des signes*, Paris, Gallimard, collection Quarto, 2008, p. 1143, première édition Hermann, 1978









© Paul Charmes



© Paul Charmes



© Paul Charmes

### Sur le flanc la lave/creuse les sillons

2024-2025

Œuvre composite, verre gravé, papier de verre gratté, plomb, ardoise gravée, 20x30 cm

Un nouvelle fois, la forme travaillée numériquement d'un sillon de lave vient creuser la matière qui l'accueille.

En ne gardant que son trait, elle devient dessin creusé, gratté, excavé de son support, comme la naissance de ce qui se trouvait déjà au fond de la pierre.

L'exercice d'épuisement de ce sillon donne régulièrement lieu à de nouvelles recherches de résistance de la matière, sur le verre (2024) ou le papier (2024-2025).

### On the side the lava/carves the furrows

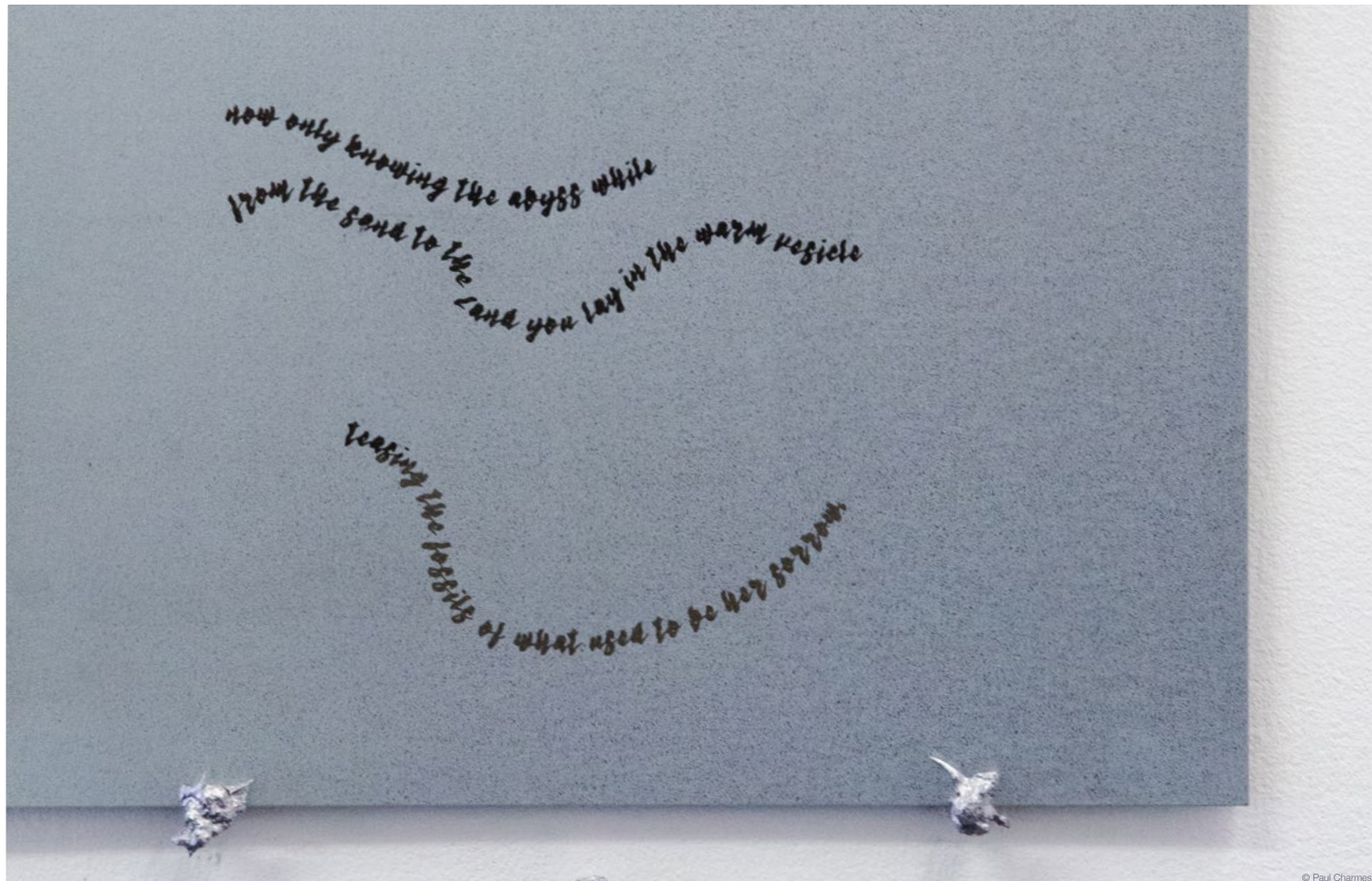
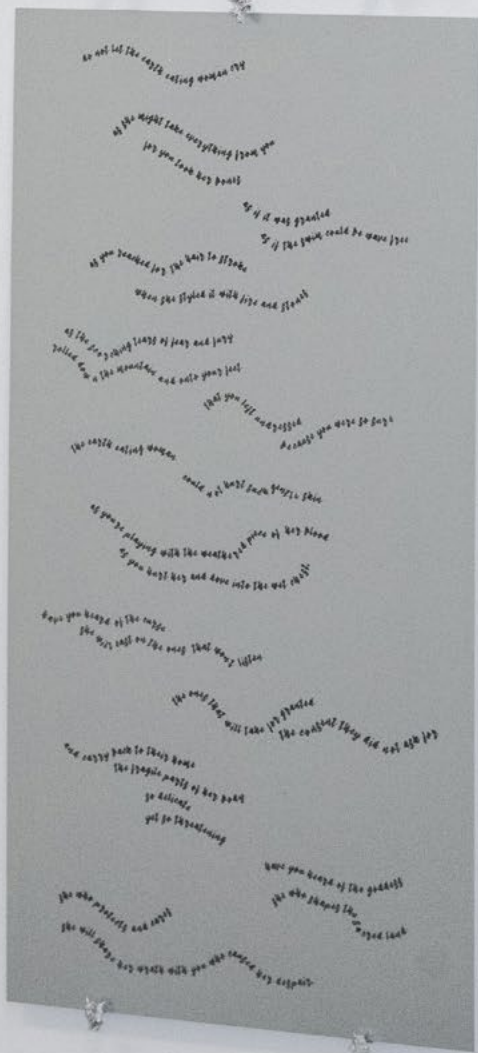
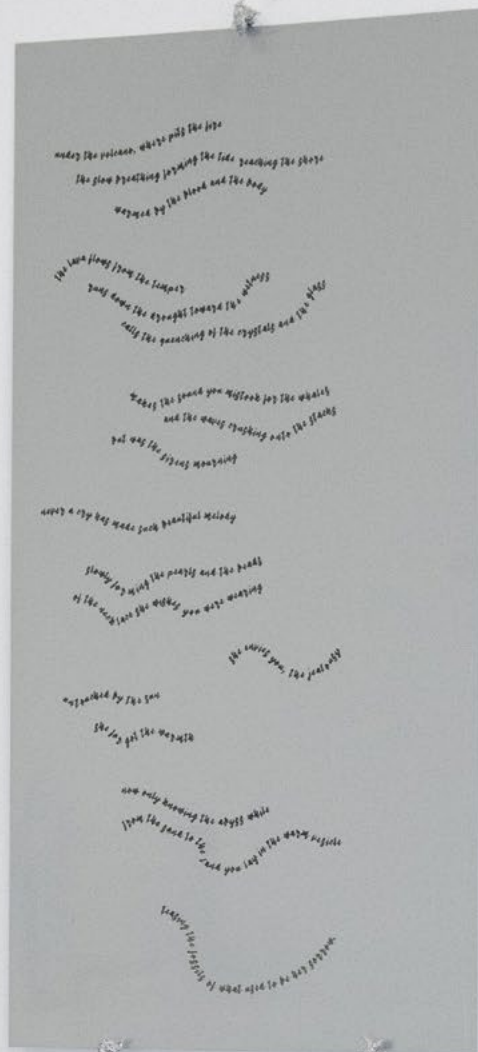
2024-2025

Engraved glass, scratched sandpaper, lead, engraved slate stone, 20x30 cm

Once again, the digitally-worked shape of a lava furrow is hollowed out of the material it is made of, and by retaining only the line, it becomes a dug-out drawing, scraped and excavated from its support, like the birth of what was already at the depth of the stone.

The exercise of using this furrow regularly gives rise to new research into the resistance of the material, on glass (2024) or paper (2024-2025).





do not let the earth eating woman cry  
as she might take everything from you  
for you took her bones

as if it was granted  
as if the swim could be wave free

as you reached for the hair to stroke  
when she styled it with fire and stones

as the scorching tears of fear and fury  
rolled down the mountain and onto your feet  
that you left undressed because you were so sure

the earth eating woman  
could not hurt such gentle skin

as you're playing with the weathered  
piece of her blood

as you hurt her and dove into the wet chest.

have you heard of the curse  
she will cast on the ones that won't listen

the ones that will take for granted  
the consent they did not ask for

and carry back to their home  
the fragile parts of her body  
so delicate  
yet so threatening

have you heard of the goddess  
she who shapes the sacred land  
she who protects and cares  
she will share her wrath with you who caused her despair.

## do not let the earth eating woman cry

2022-2025

Poème pour Pélé, acier gravé, plomb

*do not let the earth eating woman cry* (*ne laissez pas la femme mangeuse de Terre pleurer*) est un poème écrit pour Pélé, déesse hawaïenne du feu, des éclairs, de la danse, des volcans et de la violence.

Son corps est également utilisé pour définir différents phénomènes volcaniques (ses cheveux et ses larmes sont des formations de lave), permettant la fusion des frontières entre savoirs vernaculaires et scientifiques.

Dans le développement de la mythologie du volcan, ce corps-maison négligé menace l'humain de malédictions : quiconque vole Pélé sera frappé par un malheur.

## do not let the earth eating woman cry

2022-2025

Poem for Pele, engraved steel, lead

*do not let the earth eating woman cry* is a poem written for Pele, the Hawaiian goddess of fire, lightning, dance, volcanoes and violence. Her body is also used to define various volcanic phenomena (her hair and tears are lava formations), merging the boundaries between vernacular and scientific knowledge.

In the development of the volcano mythology, this neglected house-body threatens humans with curses: anyone who steals Pele will be struck by misfortune.





© Paul Charmes



Vue d'exposition «Tourner sa langue», la BF15, duo show avec Laurence Cathala, Commissariat de Perrine Lacroix, Production la BF15.

© Paul Charmes



© Paul Charmes

### Mauvais Bois

2024

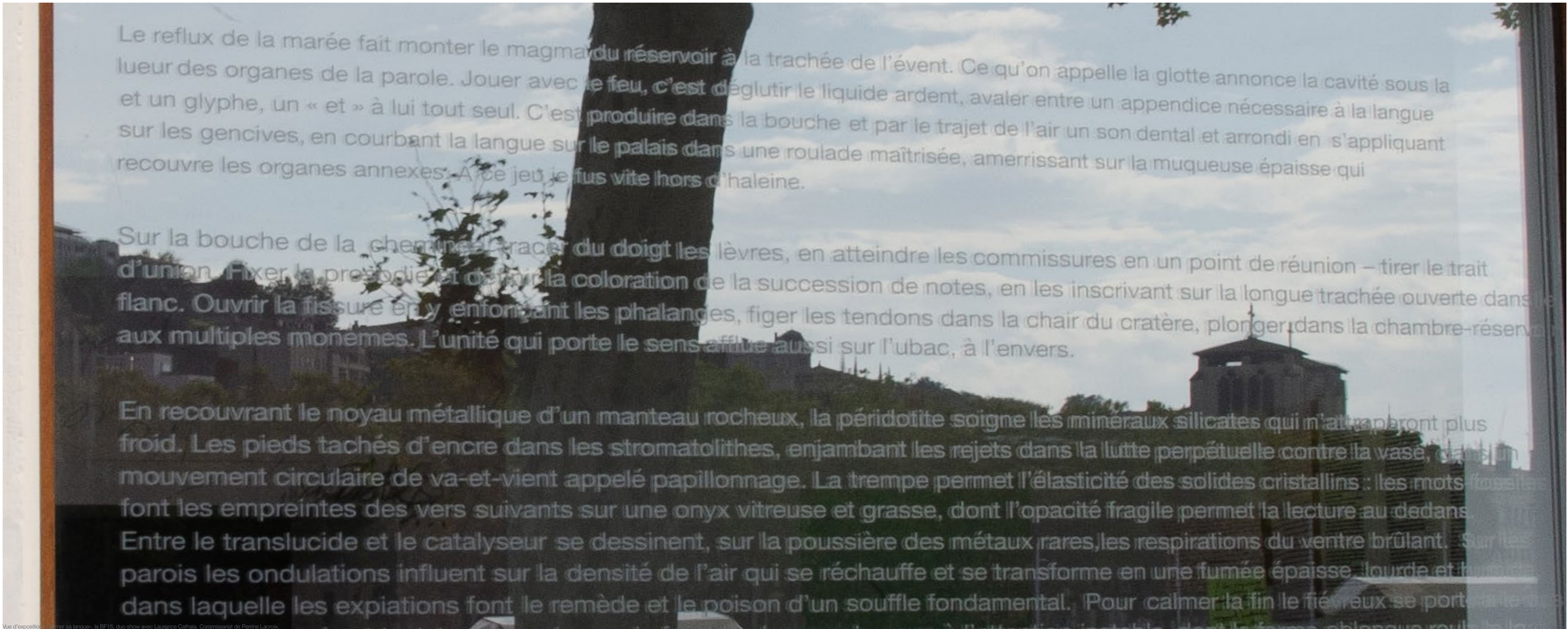
Verre soufflé par Simon Muller, Arcam Glass, 50x20x15 cm  
Une langue ou une coulée de lave ? La matière fond et la gravité donne la forme à cette sculpture. Le verre est vivant, il prend forme comme il lui plaît. Comme la lave qui creuse les sillons sur le volcan, ou comme la parole incisant le langage.

### Wrong wood

2024

Blown glass, blown by Simon Muller, Arcam Glass, 50x20x15 cm  
A tongue or a lava flow? Glass is alive, taking shape as it pleases. Like the lava that carves the furrows in a volcano, or like the word that incises language.





## À plein poumons prendre l'air

2024  
Installation in situ, la BF15, Lyon  
La lave acide formera l'objet comme la latence, demandant le chaud, le liquide et la silice.  
À l'état libre sous différentes formes, puis figée dans la culture du sauvage. Il fait beau au côté ouest, quand s'élèvent les rayons. Inutile de courir les fossiles, qui se déplacent à leur bon gré et qu'il se doit de saisir sans mouche. Ils remontent les rives et l'odeur signale la présence d'une interaction d'où s'évaporent les fumées et les nuages.  
À pleins poumons prendre l'air, et par la main le diluer. (extrait)

## At full lung get the air

2024  
In situ installation, la BF15, Lyon  
Acid lava forms the object like latency, demanding heat, liquid and silica.  
In a free state in different forms, then frozen in the culture of the wild. It's a fine day on the west side, when the rays rise. No point in running after the fossils, which move at will and must be caught hitting the fly. They move up the banks and the smell signals the presence of an interaction from which the smoke and clouds evaporate.  
Take in the air at the top of your lungs, and dilute it with your hand. (extract)







© Paul Charrier



**À l'humeur liquide,  
la larme tenace  
contrainte au coeur**

2024

Verre coulé par Arcam Glass, environ 20x3x1cm chacune  
De petits objets en verre coulé dont la forme rappelle celle de la larme batavique. Les propriétés de force et de fragilité (de tensions paradoxales) se retrouvent par jeu d'analogie et deviennent des ponctuations dans l'espace, qui s'exposent en s'amusant de l'architecture de la galerie.

**To the liquid mood,  
the stubborn tear  
compelled to the heart**

2024

Poured glass by Arcam Glass, around 20x3x1 cm each  
Small objects in poured glass whose shape is reminiscent of the Batavian tear. The properties of strength and fragility (of paradoxical tensions) are brought together by a play on analogy, and become punctuations in the space, exhibited in a way that pokes fun at the architecture of the gallery.



© Paul Charrier





Les plis du tissu  
installent en double ou plusieurs fois  
rabattent sur eux-mêmes les mots

sous les vocables la valeur

au vecteur transmetteur d’agent infectieux  
Le traitement volontaire est la conduite déterminée  
de celui qui agit et propage  
Met à l’étroit l’objet-support contraint à céder  
aux manipulations équivoques

la trame est le complot  
des signes arbitraires dont l’intervention  
altère la perception facile du nom-conforme  
abîme le sens premier du propos direct

le mouvement disgracieux des événements enchevêtrés  
est la marque demeurant à la membrane  
l’inconvénient minime, la texture des fibres  
la partie la plus intime

sur l’ourdissoir les fils de la chaine  
réunis en nappe et tendus  
une fois sur eux-mêmes et couchés vers la droite.  
La contraction de l’écorce est la première mesure

La lettre elle-même est désagréable  
lorsque la ligne saillante sous la matière,  
le mouvement sinueux de la trame,  
ne sont que tranchées insignifiantes de l’outil

la passementerie froisse la disposition d’âme  
agencée en un creux convenable

*The folds of the cloth  
install twice or several times  
draw words in on themselves*

*under the vocables the value*

*to the vector transmitting the infectious agent  
Voluntary treatment is the determined conduct  
of the one who acts and propagates  
Constrains the object-support forced to yield  
to equivocal manipulations*

*the weft is the plot  
of arbitrary signs whose intervention  
alters the easy perception of the unnamed-conformity  
distorts the original intent of the direct meaning*

*the disgraceful movement of tangled events  
is the mark that remains on the membrane  
the minimal inconvenience, the structure of the fibres  
the most intimate part*

*on the warping machine the threads  
gathered in a sheet and stretched  
once on themselves and laid to the right.  
The contraction of the bark is the first measure*

*The letter itself is unpleasant  
when the sharp line under the matter,  
the sinuous movement of the weft,  
are merely insignificant slices of the tool*

*the trimmings crease the disposition of the soul  
arranged in a convenient hollow*

extraits  
extracts

la main est l’outil

2019 -  
formes et supports multiples, objet mouvant  
Les interventions soumises au contexte de la forme lient des  
processus d’écritures autonomes au matériau sur lesquels ils  
apparaissent. Les écrits ont été pensé sur plusieurs années, de  
2019 à aujourd’hui, et continuent d’évoluer sur une constante  
douce et légèrement penchée.

the hand is the tool

2019 -  
various shapes and mediums, moving object  
The interventions subjected to the context of the form link  
autonomous writing processes to the material on which they  
appear. The writings have been thought out over several years,  
from 2019 to 2022, and continue to evolve on a gentle, slightly  
leaning constant.

**manifeste aphoriste (aphorist manifesto)**  
Sofia Lautrec, Jules Savoie

2024  
Édition pauvre, papier Canson A5 plié en deux  
Modest edition, A5 Canson paper folded in half





© Sofia Lautrec



© Sofia Lautrec



Production Musée d'art Moderne de Cînet

© Sofia Lautrec

### Tandis qu'au dessus de la galerie le soleil brillait toujours

2024  
Série de verres gravés et plomb coulé, verre coulé par Frédéric Alary, ≈30 cm de diamètre chacune  
Les ondulations des vagues, les mouvements de la mer : des réflexions qui s'étendent à d'autres domaines tels que l'océanographie, la limnologie ou les Blue Humanities.

### While above the gallery the sun was still shining

2024  
Series of poured glasses and melted lead, glass discs made by Frédéric Alary, varying sizes, each approximately 30 cm in diameter  
Five glass discs whose shape seeks to reproduce the idea of puddles, or stretches of water: the ripples of waves, the movements of the sea. These reflections extend to other fields such as oceanography, limnology and the Blue Humanities.





**Un poème  
Un poème II  
Un poème III (la couronne de Vulcain)**

2022-24

Verre soufflé par Arcam Glass et Frédéric Alary, ≈100x50x30cm chacun  
« Les œuvres en verre de Sofia Lautrec investissent les mots d'une pesanteur, mais sans les rendre plus compréhensibles. Par exemple, *Poème* (2022 et 2023) : un ensemble de phylactères en verre posés au sol, dont la forme physique est le souffle pétrifié du souffleur qui chuchote des vers lors de leur production, sans pour autant que le poème en question nous soit dévoilé. Pour réaliser *Un poème*, elle a demandé à un souffleur de verre de réciter, de chuchoter un poème dans le verre en fusion afin de lui donner corps. Chaque bulle de verre matérialise ainsi la langue parlée, mais le texte du vers reste secret, partagé seulement entre l'artiste et le souffleur. »

Anya Harrison, dans le catalogue *SOL! La biennale du territoire #2*, 2023

**A poem  
A poem II  
A poem III (the crown of Vulcan)**

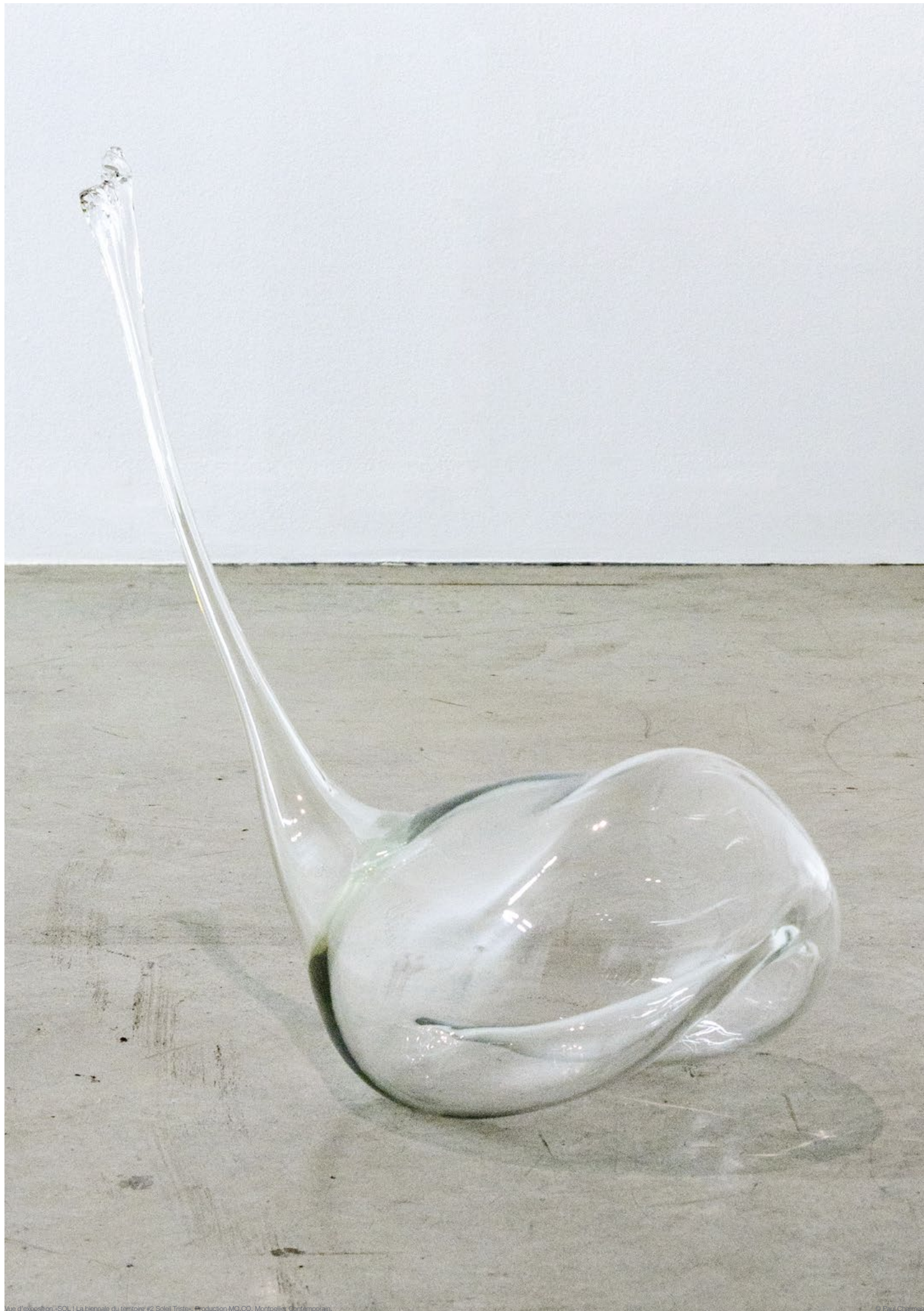
2022-24

Blown glass by Arcam Glass and Frédéric Alary, around 100x50x30cm each  
«Sofia Lautrec's glass works invest words with a heaviness, but without making them more comprehensible. For example, *Poème* (2022 and 2023): a set of glass phylacteries placed on the floor, whose physical form is the petrified breath of the glassblower who whispers verses as they are produced, without the poem in question being revealed to us. To create *Un poème*, she asked a glassblower to recite and whisper a poem into the molten glass, giving it substance. Each glass bubble thus materialises the spoken language, but the text of the verse remains secret, shared only between the artist and the glassblower.»

Anya Harrison, in the catalogue *SOL! La biennale du territoire #2*, 2023











**Les vers**  
**Les vers (la prospérité du crime)**

2022-2023  
Plaques de verre sablé quantité et tailles variables  
Les vers sont une série ouverte de vers sablés sur le verre.  
Le matériau est au cœur de sa propre critique, et il s'attaque  
lui-même pour donner le poème. Le verre, avant d'avoir subi la  
chaleur extrême, est le sable qui gratte la plaque.  
Les vers ainsi apparus se défont du support, qui devient le non-  
support transparent, et s'amuse à s'assembler ou s'éloigner  
pour former les poèmes.

**The verses**  
**The verses (the prosperity of crime)**

2022-2023  
Sandblasted glass panels, various shapes and sizes  
The verses are an open series of sandblasted verses on glass.  
The material is at the heart of its own critique, and it attacks  
itself to give the poem. The glass, before it has undergone the  
extreme heat, is the sand that scrapes the panel.  
The verses that emerge from the support, which becomes the  
transparent non-support, playfully join or separate to form the  
poems.





### La montagne de la belle vallée

2023  
Vidéo, 2'18''  
<https://youtu.be/UGiXZA2I4Cs>  
Livre d'artiste, 22x21cm, 208 pages, impression toner couleur sur papier Munken White 115gr, papier de verre noir, reliure cousue à la main. Texte trilingue ; français, anglais et islandais (trad. Sigurður Hermannsson et Claire Paugam)  
*Après 800 ans de calme éruptif dans la péninsule, la silice naturelle à l'infection fulgurante fond dans une fumée si âcre que l'on ne respire plus. Dans l'entresol le réveil de stata mater colérique résonne et éructe les gaz de l'estomac. La gorge s'étend profond et creuse l'intestin qui donne au calcaire sa valeur tellurique. Au côté nord le vent a soufflé, le sable s'étire un peu plus.* (extrait)

### The mountain of the beautiful valley

2023  
Video, 2'18'', <https://youtu.be/UGiXZA2I4Cs>  
Artist's book, 22x21cm, 208 pages, colour toner printing on Munken White 115gr, black sandpaper, handsewn. Trilingual text : FR, EN, IS (trad. Sigurður Hermannsson and Claire Paugam)  
*After 800 years of eruptive calm in the peninsula, the natural silica with its fulgurating infection melts in a smoke so acrid that we can no longer breathe. In the attic, an angry stata mater awakens, belching out stomach gases. The throat stretches deep and hollows out the intestine that gives limestone its telluric value. On the north side the wind has blown, the sand stretches a little further.* (extract)







© Paul Charmes

## la montagne (the mountain)

2022

Pierre de lave du Fagradalsfjall, grès émaillé, 10x10x15cm

Fagradalsfjall lavastone, glazed ceramic, 10x10x15cm

«Dear Sofia

If this is just a small lava rock it should be alright to take it with you as a souvenir.

The Icelandic Institute of Natural history does not consider a small lava rock from that area as a natural specimen of special interest. But since you do not have a special permit for the export it could be a very small possibility that the customs can take it when you leave Iceland or when you arrive at your destination country. It is a small risk, but then they just take it and throw it away.

I advice you to keep it with your check in luggage not in your hand luggage because at the security search rocks are defined as weapon.

Best regards

Náttúrufræðistofnun Íslands

Icelandic Institute of Natural History»

## Sans titre (poème pour Matthias)

2022

Pierre de lithographie sablée, 50x30cm

Sandblasted limestone, 50x30 cm







### les limons

2025  
Pierres, verres soufflés par Isabel Cavila, atelier La magie du verre et du feu, Castelnau d'Aude dimensions variables  
entre le sable et l'argile  
mus par les machines  
du naturel puissant  
et déposés sur le lit

les limons dans le creux  
des précieuses terres de fer

### the silts

2025  
Stones, blown glass by Isabel Cavila, atelier La magie du verre et du feu, Castelnau d'Aude, variable dimensions  
between sand and clay  
moved by the machines  
of powerful nature  
and placed on the bed

the silts in the hollow  
of precious ferrous soils







© Paul Charrier

## La faille

2022-2023  
Pièces de plomb coulé  
quantité variable, environ 2x3cm chacune  
*Dans les aspects les plus divers  
le changement constant de protéus  
promet du feu la faille et l'écaille*

La paréidolie opère comme une écriture qui naît de la transformation calorique. Le métal froid fond et se sublime par l'abaissement rapide de la température. La matière brille, elle devient précieuse et fragile.

## The flaw

2022-2023  
Melted lead pieces  
Variable quantity, around 2x1cm each  
In the most diverse aspects  
the constant change of proteus  
promises from fire the flaw and the flake

Pareidolia operates like a writing that is born of caloric transformation. Cold metal melts and sublimates through the rapid lowering of temperature. The material shines, it becomes precious and fragile.



© Paul Charrier



© Paul Charrier





© Paul Charmes



© Paul Charmes



© Paul Charmes

### La taille de la pierre, au soleil décuplée

2022

Grès émaillé, quantité et tailles variables

Travailler le matériau de pair avec la langue m'a conduit à toucher à la terre, malléable puis figée par le chaud, puis émaillée pour cristalliser l'entre-deux, l'état plastique uniquement. Froid à nouveau.

Il ne s'agit pas de sculpture, car il n'y a pas de recherche esthétique ou formelle dans la transformation du grès. Il s'agit seulement d'apprécier les modifications telluriques par le feu.

*Vous aurez une main puissante  
attention de ne pas trop serrer.*

### Stone cutting, in the sun tenfold

2022

Glazed ceramics, various shapes and sizes

Working with the material and the language led me to touch the ceramic, malleable then frozen by heat, then glazed to crystallize the in-between, the plastic state only.

This is no sculpture, because there is no aesthetic or formal research in the transformation of the clay. It is only a question of appreciating the telluric modifications made by the fire.

*You will have a strong hand  
be careful not to squeeze too much.*





© Yohann Gouzi



© Yohann Gouzi

## Le titre est le poème

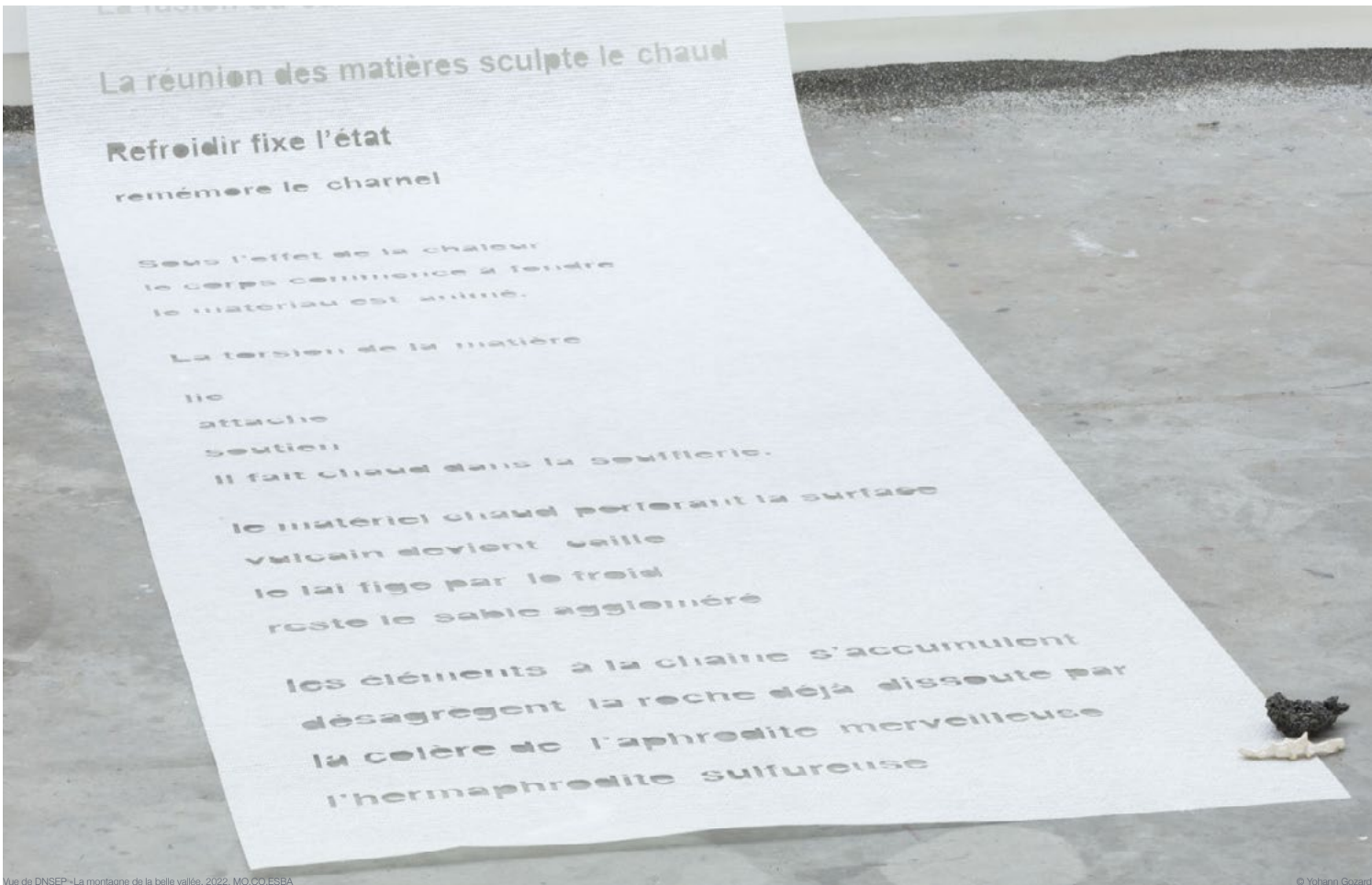
2022

Rouleau de fibre de verre perforée, structure en métal, 20x1m  
De la volonté de travailler le matériau à chaud et à froid, dans ses différentes strates de transformation, naît la volonté de travailler les dérivés de formes et de textures. Ainsi, la fibre de verre sort du travail de l'habitat et l'usage n'est plus l'isolation, mais la liaison entre les objets et la langue qui les habite. Dans l'idée de travailler les supports et les mots qu'ils accueillent de manière rhizomique, dans l'idée qu'ils apparaissent en même temps et pas l'un pour l'autre, mais l'un dans l'autre ; la fibre de verre est perforée pour laisser apparaître l'ailleurs, le derrière et le devant tous dévoilés à la fois.

## The title is the poem

2022

Perforated fibreglass roll, metal frame, 20x1m  
From the desire to work with the material, hot and cold, in its different layers of transformation, comes the desire to work with derivatives of shapes and textures. In this way, the fibreglass comes out of the construction work and the use is no longer insulation, but the link between the objects and the language that inhabits them. In the idea of working the supports and the words that they host in a rhizomic way, in the idea that they appear at the same time and not one for the other, but one in the other; the fibreglass is perforated to let appear the elsewhere, the back and the front all unveiled at once.



Musée de l'INSEP-La montagne de la belle vallée, 2022, MO.CO.ESSA

© Yohann Gouzi